

Un lycée 100 % en grève pour défendre son avenir à Domfront

« Domfront si tu savais, ton lycée est en danger », reprennent au chœur les manifestants. Des rideaux s'entrouvrent laissant apparaître des visages incrédules face à qui se trame sous leurs fenêtres. L'un de ces observateurs lève son pouce en signe d'approbation. Hier, une soixante de personnes a battu le pavé pour contester la baisse des moyens alloués au lycée Auguste-Chevalier, à Domfront-en-Poiraise.

Petit lycée convivial

Dans le cortège, qui s'est élancé à 10 h des grilles, se trouvent pêle-mêle des professeurs, des surveillants, des agents, des anciens élèves et des actuels, un ancien proviseur, mais aussi des élus. « **100 % du personnel est mobilisé. Même la direction nous soutient** », assure Marion Brard, l'une des surveillantes, mégaphone à la main. Elle est approuvée par plusieurs professeurs. Face à cette mobilisation inédite depuis dix-huit ans, le lycée a fermé ses portes : cantine et internat compris.

Bernard Soul, le maire de Domfront-en-Poiraise, est ainsi venu défendre son établissement. Il défile aux côtés de Chantal Jourdan, députée de l'Orne. « **Je ne crois pas que ce soit le bon moment pour faire baisser les moyens pédagogiques** », déclare-t-elle en réaffirmant son attachement à ce petit lycée rural de 296 élèves. Sollicitée par les professeurs, elle promet de « **transmettre leurs inquiétudes à la rectrice** ».

À la rentrée prochaine, selon les professeurs, le ministère de l'Éducation nationale va supprimer « **66 heures de cours** », mettant en « **danger** » l'avenir de l'établissement. « Classes surchargées. Élèves sacrifiés. Trop d'heures supprimées », résume l'une des pancartes tenue par Maxence Mellanger. Cet élève de 1^{re} dit sa crainte de voir fermer « **ce petit lycée convivial** » et de se retrouver propulsé « **dans un établissement immense comme celui de Flers** ».

L'une de ses camarades, Coralie Lebon, elle aussi en 1^{re}, confie également son « **attachement** » à ce lycée où tout le monde se connaît. En tout juste trente minutes, les manifestants sont de retour à leur point de départ. « **C'est la première fois que je fais grève** », affirme Damien Venjean, un professeur d'anglais, en temps normal pas très

porté sur les revendications syndicales. Mais, comme ses élèves, il décrit son attachement « à ce **petit lycée de campagne** ». Sa crainte, partagée par tous, est la fermeture pure et simple du lycée. Pour Domfront, cela serait une « **catastrophe** », tranche-t-il.

Nicolas GUÉGAN.



Une soixante de manifestants ont parcouru les rues de Domfront-en-Poiraise. Ouest-France